

## LE TITRE DE L'ICÔNE

Le titre ou inscription sur l'icône s'écrit toujours à la fin, quand l'icône est terminée. C'est pour ainsi dire son «baptême». L'icône est incomplète sans ce titre. Sur une icône donc où ce titre est effacé avec le temps, il faudra le remettre.

Ce titre peut être plus ou moins explicite, de même que le contenu représenté. Prenons comme exemple l'icône de la Nativité. On peut y écrire simplement «La Nativité». Il s'agit bien sûr de la Nativité du Christ par excellence. Le contenu le montre bien que c'est celle du Sauveur et non celle d'un saint. On peut y ajouter : «du Christ» et même «à Bethléem». Cela ne change rien. Sur cette icône on peut se contenter de représenter l'essentiel : la Vierge avec l'enfant dans la crèche. L'iconographie peut y ajouter d'autres faits secondaires : Joseph tenté, les anges, les bergers, les mages, les sage-femmes sans oublier l'âne et le bœuf. C'est toujours l'icône de la Nativité.

Sur l'icône célèbre de la sainte Trinité, où la Trinité est figurée sous forme d'anges, telle qu'elle s'est montrée à Abraham et Sara, on peut se contenter d'écrire simplement «la Trinité.» Le titre peut être plus explicite : «Représentation ou Manifestation de la Trinité», pour ceux qui «cherchent la petite bête».

On peut y figurer aussi Abraham et Sara. Dans ce cas on écrit plutôt «l'hospitalité d'Abraham,» sous-entendu offerte à la sainte Trinité.

Ce que je viens de dire, est certes aussi valable pour les fresques, mosaïques, miniatures et autres.

A. Cassien

